

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 263

MERCREDI

8 Septembre 1920

LE N° 100 PARAS

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS BLÂMER. CONDAMNER-EMPRISONNER LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2089

Des charlatans aux voleurs

Plusieurs lecteurs nous demandent où est la *Ligue des Locataires*. Il y a, paraît-il, un malentendu dans certains esprits. Deux ou trois avocats s'agitent désespérément pour attirer l'attention du public sur leurs personnes totalement inconnues. Ils parlent à tous les vents avec l'espoir que l'écho leur répondra. La question des loyers est le cadet de leurs soucis ; ils y voient surtout le merveilleux tremplin qu'ils cherchent depuis si longtemps. Ils vont enfin conquérir la notoriété et avoir des clients. Et ils bourdonnent, ils volettent, ils sautillent ; ils vont de là, chantant : « Voyez nos aînés ! nous sommes les représentants de tous les locataires ! C'est nous que l'on a choisis pour faire sauter les portes du Temple où se sont barricadés les marchands. » En réalité, ils se sont déguisés tout seuls, et ils commettent systématiquement un véritable abus de confiance lorsqu'ils se présentent en qualité de mandataires. Ces mouches du coche n'ont reçu un mandat que de leurs seules volontés et de leurs seules ambitions. Si elles ont quelque éclat c'est qu'elles l'ont emprunté à d'autres, elles ont volé les couleurs qu'elles portaient, elles ont pris à M. Fua ce qui appartient à M. Fua. C'est dire que la *Ligue des Locataires* ne leur a jamais confié le soin de défendre ses intérêts. Cette association qui groupe aujourd'hui trente mille adhérents est représentée par un comité que préside Me Degand, devant qui tous les respects s'inclinent. J'y aperçois d'autres membres du barreau : Mes Barsamian, Bonnet, Caravokyros, Errera, Henriot, Ojalvo, Thomaidès, Végliéri, qui ont vraiment le droit, eux, de se dire les porte-parole de la *Ligue des Locataires*, car ils ont été régulièrement investis de ses pouvoirs dans une assemblée générale composée non pas de quatre pelés et d'un tondou, mais d'un nombre imposant de protestataires sérieux, sincères et... désintéressés. Donc, amis lecteurs, méfiez-vous des charlatans. Ne vous égarez plus, ne vous trompez plus de porte. Si vous tenez à donner votre appui sous une forme quelconque à la *Ligue des Locataires*, adressez-vous au bureau qui a fixé son siège à l'Amicale, 35 rue Cabristan, en face de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique et dont MM. Kanakari et Caraco sont : le premier, secrétaire, le second, trésorier. Là vous trouverez tout l'aide et toute la protection dont vous avez besoin pour vous délivrer des serres du vautour.

Ceci étant dit une fois pour toutes, et pour qu'il n'y ait plus de confusion possible, je passe à la lettre dont vous trouverez plus loin le texte et dans laquelle un correspondant plaide la cause des propriétaires malheureux... Vous sachiez, vous dites qu'il s'agit d'une plaisanterie. Pas du tout, la chose est vraie, il y a des Constantinopolitains qui possèdent des immeubles mais qui n'en jouissent pas ou qui en tirent des revenus tout à fait insuffisants. D'aucuns même parmi eux sont exploités honteusement par des locataires. Et tant qu'une loi claire, nette, précise ne viendra pas régler la question des loyers, eux aussi seront des victimes. Bien qu'ils soient une infime exception dans l'armée des propriétaires, nous reconnaissons qu'ils sont fondés à se plaindre. Et sans hésiter, nous nous porterons à leur secours. En effet, il est profondément immoral que l'on puisse, par exemple, sous-louer pour trente livres ce que l'on a loué pour trois livres. Ici encore il y a spéculation, il y a vol, il y a brigandage. En France, on l'a si bien compris que ce genre de commerce est condamné impitoyablement par les tribunaux. Et les juges ne se contentent pas d'infliger des amendes plus ou moins ruineuses, ils vont plus loin dans la répression, ils

envoient les délinquants méditer en prison pendant plusieurs mois. Le foyer doit être entouré de toutes les protections de sorte que le plus humble puisse se reposer en paix, et tous ceux qui en trafiquent sont des ennemis de l'ordre qu'il faut mettre au ban de la société. La République française donne un magnifique exemple de justice en marquant au fer rouge tous les mercantis qui se sont installés comme des hyènes au milieu des cadavres de la grande guerre. Toute cette vermine infâme qui rongé le pauvre monde et qui nous fut apportée par les nouveaux riches doit être réduite à l'impuissance, mieux il faut la détruire. Me Degand a mille fois raison lorsqu'il réclame des sanctions sévères contre les exploitants d'immeubles qui s'obstinent à violer la loi. C'est encore et toujours la peur du gendarme qui seule peut retenir les brutes dans le droit chemin. Pour nous, il n'y a aucune différence entre le propriétaire qui étrangle son locataire et le voleur qui pille une maison. Les deux font la paire. Nous leur donnerons un troisième compagnon de chaîne : l'hôtelier qui fait payer ses chambres à des prix tels qu'en moins d'une année il peut amortir un capital de plusieurs millions. Ce n'est pas lui qui paie son palace, c'est le voyageur, c'est le passant que les affaires ou la curiosité attirent à Constantinople. En quittant la Turquie, les étrangers pourront dire chez eux que ce pays est l'empire du bon plaisir où l'on écorche les vivants et où l'on déterre les morts. Plantez réputation, vraiment ! Qu'en pensent les Turcs ? Je leur poserai demain cette question, et je les prierai de me répondre sans détours. Il importe de dégager dès à présent les responsabilités des uns et des autres. Si demain l'indépendance et le prestige ottomans subissent de nouvelles atteintes, il faut que l'on sache d'où vint le mal.

Michel PAILLARÈS

P.S. — La Ligue des locataires doit généraliser son action et porter le combat sur tous les terrains où la vie chère fait des ravages. Elle peut être en même temps une Ligue des consommateurs. Nous espérons que le comité prendra rapidement des décisions dans ce sens. Il répondra ainsi aux vœux de la grande masse.

M. P.

LES MATINALES

Où, m'écrivait un lecteur, tout le monde est d'avis qu'il est temps de détronner S. M. le roi Mercanti. Et il suffit pour en avoir raison d'un peu de volonté et d'énergie. Mais ne trouvez-vous pas que nous manquons trop de ceci et de cela ? Tout de même je crois qu'il ne faut pas désespérer. En dépit de la réputation qui est faite aux Orientaux en général d'être en tout et toujours des moutons qu'on mène à l'abattoir il y a de ci de là de fortes têtes qui n'entendent pas se laisser égarer. Si peu nombreuses que soient ces têtes, leur langage, quand il s'agit d'une affaire où le porte-monnaie est en cause, trouve un écho puissant dans la masse. L'intérêt personnel est un puissant stimulant. C'est assez, en l'espèce, pour ne point négliger cette force. Elle peut-être le levier qu'il faut pour renverser le Tyran. Nous n'en demandons pas davantage d'ailleurs.

Tous les pays subissent plus ou moins cruellement le règne du roi Mercanti à qui les bouleversements de la guerre ont révélé la véritable hégémonie mondiale. Mais partout, sur l'initiative d'un particulier courageux ou d'un groupement organisé une réaction se fait jour qui combat sans répit les manœuvres de ce potentat en chrysolite.

On raconte, par exemple, se fait entre mille :

« Comme les cochers demandaient en France pour aller de Trouville à Deauville la somme de 50 francs, un homme s'est adressé aux clients :

— Messieurs, leur dit-il, montez dans mon auto.

Il revint dix fois, refusant toute gratification. Les cochers exaspérés l'apostrophèrent avec violence.

— Canaille ! On va le f... à l'eau. L'homme alors souleva sa pèlerine. Il était manchot et avait la Légion d'honneur. Il dit simplement :

— Ce n'est point pour enrichir les mercantis que nous sommes allés là-bas. Le lendemain, les voitures avaient baissé leurs prix. »

Nous ne sommes qu'à Péra, direz-vous. Sans doute. Mais je suis persuadé que s'il prenait fantaisie à deux de nos nouveaux riches d'affecter pendant un jour leur limousine à un service Péra-Galata et retour il ne faudrait pas attendre l'application d'un tarif pour voir baisser les exigences de nos cochers.

Mais voilà. Ces choses n'intéressent pas nos millionnaires. La vie chère comme la vie pauvre, ça n'existe pas pour eux... Vidi

La question des loyers

La ligue des locataires

Les locataires de l'immeuble sis 73, Rue Hendek et dont nous avons dit qu'ils avaient réintégré leur foyer, grâce à l'intervention de la ligue des locataires, se sont rendus hier chez Me Degand, président du comité, pour lui exprimer leur profonde gratitude.

Nous croyons savoir que le propriétaire de cet immeuble a été mandé à la police et menacé d'un procès-verbal.

La délégation de la Ligue des locataires prie tous les membres du Comité général de vouloir bien se réunir à l'Union Française, ce mercredi, 8 septembre, à 9 h 1/2 h. du soir.

Le secrétaire
D. Kanakari

CORRESPONDANCE

Divers sons de cloche

A. M. Paillarès, directeur du Bosphore, En Ville

Péra, 3 septembre 1920.

Monsieur le directeur,

Vous qui appartenez au pays de la justice et de la liberté et qui avez été le premier à lever l'étendard contre les agissements honteux des propriétaires, vous voudrez bien, j'en suis convaincu, prendre aussi la défense des intérêts de certains propriétaires qui sont honteusement exploités par leurs locataires.

Que diriez-vous, M. Paillarès, de ceci ? Un propriétaire possédant un immeuble à appartements (par exemple 7 à 8 chambres par appartement) situé au centre même de Péra avec tout le confort possible a été éloigné pendant la guerre comme sujet allié. A son retour il a trouvé tous ses appartements occupés par des personnes riches, de différentes nationalités, qui, n'ayant pas de contrat, paient encore, jusqu'à ce jour, des sommes ridicules de 10 à 15 Livres turques (en papier) par mois. Contre ces privilèges le susdit propriétaire ne peut prendre aucune mesure à cause de la protection qui leur est accordée par les autorités. Des pays aux quels ils appartiennent ? Qu'en pensez-vous ?

Et que diriez-vous encore si parmi ces locataires il s'en trouvait qui, transformant leurs appartements en lieux de rendez-vous, gagneraient mensuellement 500 à 600 livres turques en payant seulement 10 à 15 livres turques comme loyer ? que diriez-vous si le propriétaire, même dans ce dernier cas d'exploitation éhontée et inouïe, ne trouvait aucune protection auprès des autorités compétentes ?

Et si on arrive à imposer l'augmentation proposée de 150 à 250 oja seulement comment pourrait-on dédommager les propriétaires qui ont été et qui continuent à être exploités de la façon la plus scandaleuse ?

J'espère que ces quelques lignes vous

amèneront à continuer votre campagne d'une façon impartiale et équitable pour le bien-être général, et vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

D. Dimitriou
Omer Abed Han-Galata

Péra, le 6 Septembre 1920

Monsieur le Directeur du « Bosphore »

Lecteur assidu de votre estimable feuille, adhérent à la Ligue des Locataires, je m'empresse de porter à votre connaissance que, depuis la fondation de cette association, je remarque une activité fébrile chez divers propriétaires en ce qui concerne notamment les trois points suivants :

1o Concentration de tous leurs efforts pour faire déguiser les locataires sujets ottomans ;

2o Insistance pour la conclusion d'un nouveau contrat avec, souvent, spécification que le locataire renonce à ses avantages aux bénéfices d'une loi éventuelle qui atténuerait les rigueurs de l'ancienne.

3o Multiplication, en cas de refus, de toutes difficultés pour rendre au locataire la vie intenable. Par exemple on suspend l'eau, on néglige les égouts, les toitures, les infiltrations d'eau de pluie et autres, on coupe la lumière dans les escaliers, on répand les ordures sous votre nez.

Nous espérons que, grâce à la puissante influence de votre journal, les locataires honnêtes se verront, à bref délai, libérés des chaînes dont on les enserme chaque jour un peu plus et qu'ils jouiront enfin d'un peu de quiétude.

Veuillez agréer, etc.

M. C.

La Grèce en Asie-Mineure

Bulletin des opérations
du 6 septembre 1920

Les opérations locales agissant dans le secteur d'Ala-Chehir et ayant comme but le nettoyage et licenciement des forces ennemies concentrées au plateau de Simav se sont terminées avant-hier par l'occupation de la ligne de Simav-Tzentis-Ouchak. Les troupes ennemies résistantes ont pris la fuite avec de lourdes pertes. Butin de cette opération locale tombé entre nos mains est assez considérable en fait de canons, matériel et prisonniers ainsi qu'il a été déjà communiqué.

Général Paraskévopoulos

Les impostures de Moustapha Kémal

D'après des nouvelles parvenues d'Anatolie, à la suite de l'avance persistante des forces helléniques sur le front d'Ouchak et de la retraite des troupes nationalistes, Moustapha Kémal et le gouvernement d'Angora pris, de panique, tiennent des réunions secrètes. Les députés kemalistes et les hauts fonctionnaires participent également à ces séances à huis clos au cours desquelles on délibère sur les moyens de se tirer d'affaire.

Les journaux paraissant à Angora démentent journellement des nouvelles mensongères relatives au secours prêt par les bolcheviks ou à des succès remportés sur tel ou tel front. Cependant la population ne croit plus à ce qui s'imprime et les réunions secrètes tenues par le gouvernement ayant dessillé les yeux de tous sur la situation réelle, la population commence à manifester ouvertement son mécontentement.

Pour apaiser l'inquiétude du public Moustapha Kémal a publié une proclamation où il est dit que la situation militaire est des plus favorables aux kemalistes, que le public n'a nullement lieu de s'émouvoir, qu'en raison des exigences militaires des munitions et des troupes en quantité suffisante ne pouvant être maintenues à Ouchak conformément au plan arrêté par l'état-major du commandement de l'armée on a dû battre en retraite.

Moustapha Kémal ajoute dans sa proclamation que très prochainement une violente attaque générale sera déclenchée contre l'ennemi et que celui-ci subira une grande défaite.

Cette proclamation aurait quelque peu calmé les esprits, mais la situation restant toujours grave, les chefs envisagent l'éventualité d'une fuite, ce qui leur serait bien difficile car la population veille sur eux.

NOS DÉPÊCHES

En France

Paris, 7 septembre

Un conseil des ministres a été convoqué pour samedi prochain. Il se tiendra sous la présidence de M. Millerand. (Bosphore)

La 4ème armée bolcheviste

Paris, 7 septembre

Suivant une information de source autorisée, la 4ème armée bolcheviste a été gravement atteinte au cours de la dernière offensive polonaise. Cette armée a perdu les deux tiers de ses effectifs, presque tout le parc de son matériel et a abandonné tels quels ses campements.

Cette armée a été coupée en trois par les Polonais, qui poussent l'attaque vivement jusqu'à ce que les éléments bolchevistes aient été complètement dispersés. (Bosphore)

La paix russo-polonaise

Londres, 7 septembre

On attache très peu de foi aux nouvelles qui parviennent ici au sujet d'une prochaine contre-offensive bolcheviste. Il est établi aujourd'hui que le gouvernement de Moscou désire la paix. Tchitchérine l'a fait savoir à Varsovie, et les délégations respectives des deux pays se rendront incessamment à Riga, qui semble avoir été définitivement choisie comme lieu de réunion.

Le « Times » dit que les Soviets savent qu'ils s'aliéneraient irrémédiablement les grandes puissances si, par leur faute, les hostilités devaient encore continuer sur le front russo-polonais.

Ce journal dit que les pourparlers commerciaux entamés avec les représentants russes auraient probablement abouti aujourd'hui, si le gouvernement des Soviets n'avait fait preuve d'intentions impérialistes contre la Pologne. (Bosphore)

France et Belgique

Paris, 6 septembre

Comme conséquence de l'accord militaire signé entre les représentants de la France et de la Belgique, on étudie en ce moment la modalité de jonction des réseaux ferrés du Luxembourg avec les lignes de l'Alsace-Lorraine, afin de rendre plus aisés les mouvements communs de troupes en cas de nécessité. (Bosphore)

La question adriatique

Paris, 7 septembre

Un télégramme de Belgrade dit que le conseil de la Couronne se réunira la semaine prochaine pour discuter la question adriatique.

L'intransigeance serbe semble s'atténuer sensiblement ce qui fait espérer une solution de cette question. (Bosphore)

L'ambassadeur japonais à Rome

Rome, 7 septembre.

Le nouvel ambassadeur du Japon auprès du gouvernement italien est arrivé aujourd'hui venant de Paris. (Bosphore)

Déclarations de M. Venizelos

Athènes, 6 septembre

L'« Embros » publie des déclarations de M. Venizelos qui, après avoir parlé du complot et traité les assassins de simples instruments, a dit : « La Grèce deviendra un Etat beaucoup plus grand qu'aujourd'hui, »

Ce n'est qu'ainsi qu'elle pourrait vivre et remplir sa mission dans le monde. Il nous faut travailler sans perdre un seul instant. Laissons de côté les passions et les oppositions violentes. J'ai promis que je ferais tout mon possible pour satisfaire les justes doléances. Ce n'est que par l'union de tous les Hellènes que la grande œuvre peut se consolider. La Grèce n'est pas ma propriété. Si l'y a une ambition pour moi c'est de quitter demain le pouvoir en laissant une situation tellement stable que la nécessité de ma présence ne soit pas sensible. Mon désir personnel serait de me reposer quelque temps mais le devoir suprême m'impose de compléter mon œuvre. Si le peuple grec le désire je continuerai. Si non je m'inclinerai devant son verdict. » (Bosphore)

Une dépêche censurée

L'enquête sur le complot

Athènes, 6 septembre

Les journaux publient le rapport du juge d'instruction Apostolakis sur l'affaire du complot avec les aveux et les dépositions des accusés. Les aveux sont très compromettants pour Pierre Mavromichalis et quelques autres réunis, la nuit du complot, dans la maison du professeur Pezopoulos. Bosphore

Lloyd George rentre en Angleterre

Horsesh. — Lloyd George sera de retour à Londres le jeudi.

(T. S. F.)

Trois dépêches censurées

France

M. Millerand à Metz

Metz, 6. T.H.R. — Continuant à mettre à profit les vacances parlementaires M. Millerand a tenu à rendre visite à ses anciens administrés de Lorraine et d'Alsace.

Arrivé dimanche soir à Metz, le président du conseil est allé, lundi matin, déposer une gerbe de fleurs au pied du monument élevé à la mémoire des anciens combattants de la guerre de 1870-1871. Le président du conseil visita ensuite l'exposition nationale de Metz.

Au cours d'une allocution prononcée à l'Hôtel de Ville, M. Millerand affirma que la France est décidée à faire respecter ses droits, pour elle et pour tous, en plein accord avec ses alliés. Le traité de Versailles doit être appliqué avec modération par le vainqueur et avec loyauté par le vaincu. Mais la modération ne comporte ni abdication ni faiblesse. Il ne peut être admis une seconde qu'on puisse revenir sur ce traité. La victoire a donné la liberté à d'autres Alsace-Lorraine que la nôtre : toutes les Alsace-Lorraine doivent être maintenues dans la liberté et l'indépendance qui leur ont été rendues et ne leur seront jamais plus ravies.

Cérémonie commémorative de la bataille de la Marne

Meaux, 6. T.H.R. — La cérémonie commémorative de la bataille de la Marne présente un caractère grandiose de manifestations d'union nationale. M. Millerand, président du conseil, le ministre de la guerre, les maréchaux, de nombreuses personnalités du monde politique et diplomatique assistaient à la messe solennelle

de la cathédrale de Meaux. Un banquet réunit ensuite les autorités civiles, militaires et religieuses qui, après-midi, visitèrent le champ de bataille de la Marne. Les évêques bénirent les tombes des soldats.

La conférence d'Aix-les-Bains

Paris, 6. T.H.R. — Selon une dépêche Havas, M. Giolitti arrivera le 11 septembre à Aix-les-Bains.

La conférence durera deux jours. Selon un télégramme de Genève, il est certain que M. Lloyd George n'y participera pas; mais il n'est pas impossible qu'il se rencontre avec M. Millerand, dans le cas où il passerait par Paris, rentrant à Londres.

Le président du Brésil dans les régions libérées

Paris, 5. T. H. R. — M. Mile Penaha, ancien président de la République du Brésil, Mme Mile Penaha, M. et Mme Oliveira Costa et M. Raoul Fernandes, délégué du gouvernement brésilien à la commission des réparations, se rendront dans les régions dévastées, les 7, 8 et 9 septembre. Ils visiteront de nombreuses villes et se rendront à Verdun d'où ils rentreront à Paris par Châlons-sur-Marne.

Serbie

Le prince régent de Serbie

Belgrade, 6. T.H.R. — Le prince régent de Serbie est parti pour Paris.

Pologne

Communiqué polonais

Varsovie, 6. T.H.R. — Le communiqué polonais annonce que le retour offensif bolchéviste est brisé. La ville de Belz est occupée.

Roumanie

Déclarations du général Averesco

Aaris, 6. T.H.R. — Le *Matin* se dit, autorisé par le général Averesco, président du conseil roumain, à déclarer que les conversations de Bucarest n'ont été que des échanges de vues concernant les intérêts de deux pays désirant vivre dans une étroite amitié. Quant à la conclusion d'un accord, il serait prématuré d'en parler.

Le tonnage mondial

Londres, 6. A.T.I. — La dernière statistique du *Lloyd's* signale une activité formidable dans tous les chantiers navals du monde. Actuellement, il y a en construction environ 10 millions de tonnes. L'Angleterre vient en premier lieu avec environ 4 millions de tonnes; les Etats-Unis suivent avec 3 millions.

Les volontaires polonais

Varsovie, 6. A.T.I. — Aujourd'hui que la brillante victoire des troupes polonaises a couronné la contre-offensive engagée pour chasser l'invasisseur, il est intéressant de donner quelques informations sur la façon dont s'est opéré l'enrôlement des volontaires et la constitution de l'armée du général Haller, armée qui, on peut le dire, a joué un rôle prépondérant dans l'obtention de la victoire.

Dès le premier appel, les volontaires se présentèrent en masse depuis les paysans jusqu'aux étudiants et aux membres du gouvernement même. Tous voulurent faire leur devoir. Le patriotisme polonais a éclaté d'une façon puissante. Tous les hommes valides, les membres de l'enseignement scolaire et universitaire, la jeunesse universitaire, les organisations de boy-scouts se réunirent sous les drapeaux.

L'élan a été admirable. La presse polonaise s'en réjouit comme de la manifestation la plus évidente du profond esprit patriotique polonais. Les victoires qui ont été obtenues ont été remportées par le peuple, qui, sur un simple appel, s'est levé comme un seul homme.

Et c'est ainsi que le droit se battant contre des hordes n'ayant d'autre but que la rapine a remporté un brillant triomphe.

Nouvelles recrues

Rome, 6. A.T.I. — Un décret royal paru dans l'*Officiel* ordonne de commencer dans le courant de l'année 1920 la levée des jeunes gens nés en 1901.

En Tripolitaine

Rome, 6. A.T.I. — Le nouveau gouverneur général de la Lybie, Luigi Mercatelli, arrivé en Tripolitaine, vient de lancer une proclamation à l'adresse de la population indigène l'invitant à collaborer avec les autorités afin d'assurer la bonne administration de la contrée, promettant de recourir à l'avis de tous pour toutes les mesures opportunes qu'il sera nécessaire d'adopter en vue de l'application équitable du droit et de la justice, du maintien intégral dans un esprit de parfaite liberté de toutes les institutions religieuses, et du respect de tous les us et coutumes locaux.

Italie et Albanie

Rome, 6. A. T. I. — Une conférence italo-albanaise aura lieu incessamment à Rome avec l'intervention d'une commission spéciale albanaise et de délégués techniques italiens.

Il s'agit en l'occurrence d'étudier et de régler d'importantes questions commerciales. Outre la question des échanges, la conférence abordera également les questions d'ordre politique et celle du paiement de la part de l'Albanie des travaux d'utilité publique effectués par l'Italie. On discutera également un projet de navigation entre l'Albanie et l'Italie méridionale.

Rome, 6. A. T. I. — M. Silla, sous-secrétaire pour la marine marchande a déjà terminé l'élaboration d'un projet de communication entre Vallona et Bari, Durazzo et Brindisi.

La commission spéciale déléguée à la conférence italo-albanaise de Rome sera chargée par le gouvernement de Tirana de demander l'envoi en Albanie de techniciens et spécialistes compétents pour étudier le relèvement agricole économique et industriel du pays.

Aide américaine à la Pologne

Washington, 6. A.T.I. — On annonce que le gouvernement américain a accordé à la Pologne un crédit de 10 millions de dollars pour l'achat de denrées alimentaires et de produits divers aux Etats-Unis.

L'état de santé du président Wilson

New-York, 6. A.T.I. — Le président Wilson jouit d'une excellente santé. Il a présidé hier encore un conseil des ministres à la Maison Blanche.

Russie et Pologne

Paris, 6. A. T. I. — Le *Matin* dit que la Pologne, d'après les assurances formelles données au gouvernement français, est fermement désireuse de conclure la paix. Dans ces conditions, les chances d'un accord augmentent considérablement, car de son côté le gouvernement soviétique semble avoir abandonné l'attitude intransigeante qui avait caractérisé le début des négociations de Minsk.

Le *Petit Journal* dit que l'offensive polonaise a porté ses fruits. Les bolchevistes comprennent que par la force il n'y a plus rien à faire. La Pologne, forte de son droit, a trouvé de puissants conseillers et défenseurs. Toutes les nations civilisées ont embrassé sa cause. Aujourd'hui, la paix s'impose et d'heureux indices font espérer que les négociations russo-polonaises aboutiront à des résultats concrets.

En Sibérie

Londres, 6. A. T. I. — Le chemin de fer du Transbaïkal se trouve sous le contrôle exclusif des troupes japonaises. Les Japonais continuent à contrôler les armements russes.

Le matériel aérien allemand

Paris, 6. A. T. I. — Les commissions interalliées de contrôle procèdent actuellement à l'examen de tous les avions militaires ou navals qui devront être remis par l'Allemagne, en exécution du traité de paix.

Plus de la moitié du matériel aérien allemand a déjà été consigné aux pays de l'Entente auxquels il a été attribué. Le reste suivra rapidement.

En Espagne

Madrid, 6. A. T. I. — Le calme règne en Espagne. Les socialistes déclarent qu'ils collaboreront avec le gouvernement.

Au Caucase du Nord

On mande de Tiflis que la situation des maximalistes s'aggrave de jour en jour davantage au Caucase du Nord. Les cosaques du Kouban et de Terek ont organisé des révoltes. Des sommes considérables ont été affectées à l'étranger à l'état-major de l'armée du Daghestan. Cet état-major siège à Tiflis. Les montagnards du Daghestan se livrent fiévreusement à des préparatifs d'insurrection. Toute la région du Don est en mouvement.

Les maximalistes conscients du danger que les menaces groupent leurs forces. Ils ont retiré de l'Azerbaïdjan la 23ème division pour l'expédier vers le nord à Pétrovska et Krozny. La concentration est entravée par l'irrégularité des moyens de transport.

Le gouvernement azerbaïdjanais a proposé au gouvernement arménien la reprise des négociations concernant le règlement des questions litigieuses.

L'ancien ministre Manassian et M. Tchaghnetian, membre du conseil d'Etat ont été fusillés. Les lettres qui parvenaient de la prison de Bakou sont terribles.

La victoire polonaise et l'Allemagne

Toute la presse française a dit et répété, avec l'accent d'une conviction qui n'était pas feinte, que le principal danger de l'affaiblissement de la Pologne résidait dans ses répercussions certaines sur l'attitude de l'Allemagne et dans les espoirs qu'il ne pouvait manquer de donner aux partis germaniques de l'intranséance et de la réaction. Les incidents de Kottowitz ont été, à juste titre, considérés comme une des manifestations de cet état d'âme, comme l'indice de cet esprit de révolte contre le traité de Versailles, qui s'est si souvent affirmé depuis quelques mois.

Les renseignements qui nous parviennent de tous côtés prouvent que l'Allemagne escomptait la prise de Varsovie comme le signal d'un soulèvement général contre les missions alliées et le traité de paix. Il est incontestable que, pendant la deuxième quinzaine de juillet et la première quinzaine d'août, des tractations ont eu lieu entre le gouvernement allemand et le gouvernement des Soviets. Heureusement, le redressement des armées polonaises a jeté bas toutes les combinaisons.

Le désastre militaire des armées rouges a produit, sur l'opinion allemande la plus vive impression — l'impression d'une douche froide qui a, momentanément tout au moins, calmé l'exaspération nationaliste. Il est suggestif de comparer le langage que tenait, avant la bataille de Varsovie, la presse berlinoise et le ton qu'elle a adopté depuis. La différence indique à quel point la déception a été rude. Les mêmes journaux qui représentaient l'armée rouge comme emportée par la force irrésistible d'une discipline admirable et d'un ardent élan révolutionnaire, la déclarent aujourd'hui dénuée de tout prestige et portent sur son compte le jugement le moins élogieux. Ils proclament que « les Russes ne sont décidément bons à rien », et ils sont à la fois mécontents et un peu confus d'avoir si vite et si à fond joué la carte rouge qui n'a pas été l'autout que l'on pensait.

L'exemple de la *Deutsche Tageszeitung*, l'organe du comte Reventlow, est caractéristique. Quelques jours avant la victoire de Varsovie, le journal représentait, sous le titre suggestif : *Finis Poloniae*, la scène suivante : un soldat russe, géant formidable et magnifique, broyant dédaigneusement un grouillement de Polonais, dont la fuite pitoyable était dominée par l'Aigle blanc ; et, à côté, un soldat allemand, enchaîné par les boureaux de Versailles, et encourageant son frère moscovite avec une évidente sympathie... Aujourd'hui, la *Deutsche Tageszeitung* tient un langage très modéré, et le comte Reventlow déclare sérieusement qu'il avait été bon prophète et qu'il avait toujours prévu que les Russes et leurs chefs n'étaient pas capables d'affronter le matériel de guerre et les généraux français.

Non moins significatif est le changement de ton du *Berliner Tagblatt*, dont le rédacteur en chef, Théodore Wolff, un journaliste de grand talent, mena, pendant tout le temps de l'offensive bolcheviste, une campagne très violente contre la France et contre la Pologne. Il écrivait, le 16 août : « La Pologne, dont on prétendait follement faire une menace contre l'Allemagne, n'existe plus. L'armée polonaise, qui recule en ménageant son sang avec tant de soin, a été organisée par des officiers français. Le militarisme français veut répondre aux coups reçus près de Varsovie par un coup porté contre l'Allemagne. Il s'apprête à un nouveau bond. Ce sera peut-être sa dernière folie, car le monde commence à changer d'aspect. » Et, continuant sur le mode ironique, M. Wolff conseillait aux Parisiens de scruter l'horizon politique : « Au besoin, grimpez sur la Tour Eiffel ; mais ne prenez pas des jumelles d'officiers pour scruter les airs. »

Huit jours après, le *Berliner Tagblatt* faisait entendre une tout autre note. « C'est un officier français qui a élaboré les plans de contre-offensive polonaise. De nouveaux lauriers militaires sont envoyés à Paris. Les Polonais comparent la victoire de Varsovie à la victoire de la Marne. Ils aiment avec une vénération enthousiaste la France qui ne les a pas abandonnés à l'heure de la détresse. Le fantôme de la fraternisation germano-russe pâlit devant le soleil de la victoire. » Et le même Th. Wolff qui, la semaine précédente, n'avait pas assez de sarcasmes pour la France, devient tout miel à son endroit : « Pendant la guerre, le peuple allemand n'a ressenti pour la France aucune espèce de haine ; il a eu du respect pour le courage de son patriotisme... C'est le traité de paix qui a fait naître en Allemagne des sentiments d'amertume... Mais l'énorme majorité des Allemands ne demande qu'à cheminer aux côtés de la France sur la route de la paix. Jamais le torrent allemand ne se précipitera vers le Rhin si les Français ne s'emploient pas eux-mêmes à bouleverser le sol et à rompre les digues. »

Th. Wolff peut être tranquille ; la France n'a pas d'intentions aussi noires. Pour l'instant, ce n'est pas d'elle que viennent les provocations et les bouleversements. Il est tout à fait fâcheux que, au lendemain de ces déclarations modérées d'une partie de la presse allemande, les incidents de Breslau soient venus leur donner un démenti. Mais, une fois de plus, en ces circonstances, l'opinion germanique voudrait bien reconnaître que le gouvernement français, tout en exigeant les réparations légitimes, s'est montré très modéré dans ses réclamations, et a témoigné qu'il ne confondait pas les nationalistes fauteurs de troubles et revanchards avec les partis justifiés.

Certains journaux allemands ont loyalement reconnu le libéralisme de cette attitude et ont pris nettement position contre les excitateurs pangermanistes. Une désapprobation aussi nette ne peut que servir la cause de la paix, qui finirait par être sérieusement compromise si les militaristes prussiens pouvaient continuer impunément leurs manœuvres.

E. Thomas.

LA RUSSIE DE WRANGEL

Un banquet en l'honneur du général

Sévastopol, 2. T.H.R. — Hier un banquet fut offert par le représentant du Japon, le major Takahashi, au chef du département des finances, M. Benadsky, au chef du département de la guerre, général Viastinnoff, et autres personnalités de l'entourage du général Wrangel.

Le major Takahashi porta un toast en l'honneur du commandant en chef de l'armée russe et du chef de la Russie méridionale, le général Wrangel, et ensuite en l'honneur de l'empereur du Japon.

Communiqué officiel

Sévastopol, 5. T.H.R. — Dans le Kouban occidental, pas de changement. — Dans la Tauride du nord, notre cavalerie attaqua cette nuit les villages de Pavlovka et Novo-Pavlovka se trouvant dans la direction de Berdiansk. Nous capturâmes des prisonniers et primes des trophées. Dans la direction de Mariopol et d'Orlékhoff, nous repoussâmes les Rouges qui tâchèrent de nous attaquer. — Sur le front du Dnieper, notre offensive se poursuit. Des combats sont en cours près de la tête de pont de Kakhavka.

Chez les bolcheviks

Sévastopol, 5. T.H.R. — Le haut commandement des troupes soviétiques vient d'adresser une proclamation aux populations de Russie, les invitant à prêter leur aide aux armées rouges, à cause des revers que ces dernières viennent de subir. Les populations de la Russie rouge auraient accueilli cet appel avec froideur et indifférence.

Les officiers et soldats de l'armée rouge témoignent un grand intérêt aux journaux édités en Crimée et qu'ils trouvent chez les paysans des localités situées à proximité des lignes rouges.

Dernières nouvelles du front

Sévastopol, 5. T. H. R. — D'après les dernières informations provenant du front, les Rouges sont encerclés sur les bords du Dnieper par les forces du général Wrangel ; leurs voies de communications sont coupées. Saisis de panique, ils s'efforcent de se retirer sur la rive opposée du fleuve, abandonnant de nombreux transports et du matériel de guerre. Les contre-attaques des Rouges ne purent pas rompre nos lignes. L'armée du général Wrangel continue à presser les Rouges qui ne peuvent pas se frayer un chemin.

Russie et Pologne

Paris, 4. T. H. R. — Dans la « Cause Commune », M. Bourtzoff, revenant sur la question des relations russo-polonaises, écrit :

« Le rôle de la Pologne aurait été considérable si les alliés étaient résolus à continuer opiniâtrement la lutte contre le bolchevisme. Mais, dans ce cas, la Pologne en guerre contre le bolchevisme devrait être l'alliée de la Russie, en lui donnant la preuve de son amitié désintéressée. »

« Dans la situation actuelle, les opérations militaires de la Pologne sont étroitement liées à la grave question politique concernant son attitude envers la Russie. Cette question doit recevoir une réponse nette et prompte. Au besoin, les alliés, particulièrement la France, doivent exercer une pression, car il est nécessaire d'accélérer la chute du bolchevisme. »

La sécheresse dans la Russie Rouge

Sévastopol, 5. T. H. R. — D'après des informations reçues ici, le manque de pluies aurait grandement compromis, en général, toute l'industrie rurale de la Russie des Soviets.

Une interview du général Wrangel

Sévastopol, 5. T. H. R. — Dans une interview accordée à un rédacteur du journal « Vékaya Rossi », le général Wrangel dit :

« Le temps est venu pour les puissances occidentales de se prononcer sur leur attitude vis-à-vis du bolchevisme. Le monde se trouve actuellement devant un dilemme : organiser toutes les forces antibolchevistes et tout l'Occident, afin de porter un coup décisif aux Soviets qui sont un danger universel, ou bien, dans le cas contraire, poursuivre la lutte passive et désorganisée. Peut-être cette deuxième décision implique-t-elle de longues années de famine et de troubles. Nous autres, nous sommes prêts à joindre nos efforts à ceux qui décideraient de lutter contre le bolchevisme, et leur tendrons la main. »

Avis à la colonie tchécoslovaque

La Colonie Tchécoslovaque est priée de bien vouloir se réunir dimanche prochain le 12 du mois courant à 10 heures du matin dans le nouveau local de la Délégation du Gouvernement de la République Tchécoslovaque — rue Tom Tom No 31 pour recevoir une communication importante.

ECHOS ET NOUVELLES

Hommage au maréchal Joffre

Paris, 6. T.H.R. — Au nom des musulmans de l'Afrique du Nord, Toumy Abdel-Kader apporta un suprême hommage aux soldats tombés sur le champ de bataille de la Marne.

L'avenir des musulmans est avec la France, dit-il.

L'amiral De Bon à Jérusalem Jérusalem, 5. T.H.R. — L'amiral De Bon, commandant l'escadre française de la Méditerranée, est arrivé à Jérusalem.

Dans la Russie du Sud

Paris, 6. T.H.R. — Selon une information de Sévastopol, les bolcheviks ne réussissent pas à arrêter l'avance du général Wrangel dans la région du Dnieper inférieur. Au Kouban, les opérations du général Wrangel se développent avec succès.

L'emprunt allemand

Paris, 6. T.H.R. — Le correspondant du *Matin* à Rome télégraphie que l'Italie s'engage à fournir la septième partie de l'emprunt des alliés à l'Allemagne.

Les prisonniers de guerre turcs

D'après les informations du *Vakit*, on a décidé le rapatriement des prisonniers de guerre turcs se trouvant en Egypte, aux Indes et en Algérie. Plusieurs d'entre eux se sont déjà embarqués à destination de Constantinople. Le nombre total de ces prisonniers s'élève à 35,000 dont 1,000 officiers et 15,000 soldats se trouvent en Egypte, 18,500 aux Indes et 500 en Algérie.

Déclarations de Saïd Molla bey

Saïd Molla bey, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la justice, a déclaré à un rédacteur de l'*Ilkiri* que des commissions composées de personnes compétentes ont été instituées en vue de modifier le code commercial, la loi et le code civil ainsi que le code pénal, en conformité des exigences modernes. Ces commissions achèveront bientôt leurs travaux.

La situation à Kérassunde

Les dernières nouvelles de Kérassunde portent que la situation de la population grecque est très grave. Les habitants sont menacés de famine.

M. Nicolas Pisanis, une des victimes d'Osman Agha sauvée par les Français, vient d'arriver en notre ville.

Les bénéficiaires des fonds secrets

Les journaux turcs ont commencé à publier une liste détaillée des bénéficiaires de fonds secrets du ministère de la guerre durant la guerre générale.

Le grand-vézir a prélevé une somme de 1,800,000 piastres ; le cheikh-ul-Islamat 509,920 piastres ; le ministère de la guerre 38,423,171 piastres par ordre d'Enver lui-même ; le ministère de l'Intérieur 30,462,653 piastres ; le ministère des affaires étrangères 5,048,349 piastres ; le ministère des finances 5,000,000.

Mission polonaise à Constantinople

Le Dr. de Yodko, délégué spécial du gouvernement polonais à Constantinople, est parti avant-hier soir par l'Orient-Express en congé, pour Varsovie.

L'Amphitrite

L'*Amphitrite*, navire-hôpital de la Croix-Rouge hellène, est entré dans notre port.

Le lieutenant-colonel Vassiliou, médecin en chef de l'*Amphitrite*, a visité hier l'hôpital de la Croix-Rouge hellène à Pera.

Dans les régions occupées

Les autorités helléniques déploient dans les régions occupées une activité des plus louables pour raffraîchir la rapacité des mercenaires et des spéculateurs. Grâce à cette sollicitude, le prix des vivres a subi une baisse fort appréciable.

A Ordou

Suivant les informations de *Djadadamard*, Topal Osman, a dernièrement envoyé à Ordou un major turc qui a déposé la déportation des Arméniens de la ville. Mais les notables turcs se sont opposés à l'application de cette mesure.

Les Arméniens d'Arslanbeg

Les Arméniens d'Arslanbeg se sont adressés au conseil laïque pour solliciter leur rapatriement immédiat en Arménie. Le conseil laïque prenant en considération leur demande les a invités à lui remettre une liste nominative.

Dans le vilayet d'Adana

Le *Djadadamard* apprend que la situation dans le vilayet d'Adana s'est beaucoup améliorée. 3,000 Fellahs sont rentrés à Adana, le chef-lieu de la province pour se rendre aux autorités françaises. Les communications sont régulières entre Adana et Karatache. Un important arrivage de blé a amené une baisse sur la cherté des vivres.

En Anatolie

Paris, 6. T.H.R. — Un télégramme de Constantinople dit que la désunion règne parmi les chefs kémalistes, à la suite de l'occupation d'Ouchak et l'avance éventuelle des troupes helléniques sur Eski-Chéir.

La conférence financière

Londres, 6. T.H.R. — Selon l'Agence Reuter le premier comité de la conférence financière se réunira à Paris le 13 septembre.

La mission française en Arménie

La mission française arrivée le 24 août à Erivan a quitté cette ville le 29 à destination de Tiflis.

Chez le grand-vézir

Les bondholders français et anglais de la Dette publique ottomane ont rendu hier visite au grand-vézir Damad Ferid pacha.

Une nouvelle commission

En vue de fixer le mode d'amortissement de la dette d'avant guerre, il sera formé au ministère des finances une commission à laquelle seront adjoints des spécialistes des différents établissements financiers.

Les émigrés de Brousse

Les émigrés de Brousse se trouvant en notre ville, désireux de rentrer dans leurs foyers se sont adressés dans ce but à la direction générale des émigrés qui leur accordera toutes facilités.

Détournement

Un détournement de 2,000 livres a été découvert à la section des allocations privées au ministère des finances. Une commission présidée par Djémal bey, directeur du personnel, a été constituée pour procéder à une enquête.

Arrestations

Le lieutenant de réserve Hairulnas effendi qui voulait s'enfuir en Anatolie à bord du *Bahri-Djérid* pour se rallier aux forces nationales, a été arrêté hier.

Trois hodjas qui avaient signé les fetvas promulgués par les forces nationales ont été arrêtés à Brousse et dirigés sous escorte sur Constantinople.

Communications postales

Le ministre de l'Intérieur Réchid Muntaz pacha a examiné hier, en compagnie de Refik Halid bey, directeur général des postes et télégraphes, le nouveau projet concernant les mesures à adopter en vue d'assurer des communications postales régulières entre les vilayets d'Anatolie et la capitale. D'après nos informations ce projet sera mis en application après avoir subi certaines modifications.

Révolutions

Djémal bey, directeur des forêts du vilayet de Constantinople, et Hrante bey, directeur de l'école forestière, ont été révoqués.

En quelques lignes...

— Le gouvernement turc a décidé d'envoyer à Rome Suréya bey, directeur de l'école agronomique de Halkali, pour assister à une conférence internationale contre les sauterelles.

— Le ministre de la guerre a décidé de changer le couvre-chef des soldats et officiers de l'armée turque.

M. Steeg, directeur général de la Banque Ottomane, a rendu visite hier au grand-vézir, Damad Ferid pacha, avec qui il a délibéré sur l'avance à accorder au gouvernement.

— Le conseil des ministres s'est réuni hier matin en séance extraordinaire dans le conseil du ministre des affaires étrangères à Nihantache.

— Le conseil d'Etat a décidé que les jeunes gens âgés de moins de 20 ans, ne seront plus admis comme fonctionnaires d'Etat. Il sera cependant tenu compte du droit acquis jusqu'ici par les fonctionnaires de cette catégorie.

— Hussein Husni pacha, ministre de la guerre, a visité hier la prison militaire où il a interrogé individuellement chacun des détenus sur les motifs de son arrestation.

— Le délai de la concession de l'éclairage à l'électricité du sandjak d'Adana a été prolongé d'un an.

— Sati bey, ministre de l'instruction publique sous l'ancien cabinet syria, est arrivé hier à Constantinople d'où il rentrera en Egypte avec sa famille.

— La commission de vente a donné les ordres nécessaires afin de ne pas procéder à la vente des objets se trouvant à sa disposition avant l'arrivée de la commission de contrôle.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du mercredi 8
Ciné-Amph. — La Femme abandonnée
« Luxembourg » Volonté
« Palace » Mémoire d'un fou
« Elair » La colère
« Orientaux » Le Vaisseau Mystérieux les 16me, 17me et 18me épisodes.

Théâtre National Israélite au Nouveau Théâtre (ex-Skating)

Ce soir mercredi 8 sept. à 10 h. précises

Auna die Neherin (Auna la couturi

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
7 Septembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant
Galata, Haviar-Han No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han

OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	14
Turc Unifié 4 0/0.	83
Lois Turcs	11 65
Egypt. 1883 3 0/0.	1335
» 1903 3 0/0.	935
» 1911 3 0/0.	925
Grecs 1880 3 0/0.	1110
» 1904 2 1/2.	13
» 1912 2 1/2.	12
Anatolie I C d. 14 1/2.	15 35
» II 4 1/2.	15 35
Quais de Consople 4 0/0.	14 25
Port Haïdar-Pacha 5 0/0.	32
Quais de Smyrne 4 0/0.	16
Eaux de Dercoz 4 0/0.	16
» de Scutari 5 0/0.	16
Tunnel 5 0/0.	5
Tramways 5 0/0.	4
Electricité 5 0/0.	4

ACTIONS	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	18 75
Banque Imp. Ottomane.	98
Assurances Ottomane.	83
Brasseries réunies.	50
Jouissances.	24
Ciments Arslan.	22
Eski-Hissar.	21
Minoterie l'Union.	12
Pharmacie Centrale.	15
Eaux de Scutari.	50
Dercoz (Eaux de).	18
Bahia-Karadim.	31
Kassandra priv.	8
» ord.	9
Tramways de Consople.	37
Jouissances.	16
Téléphones de Consople.	16
Commercial.	16
Laurium grec.	18
Transvaal.	18
Chartered.	34
Régie des Tabacs.	68
Société d'Héraclée.	68
Steria.	1 25
Union Ciné-Théâtre.	1 25

CHANGE	
Londres.	426
Paris.	12 05
Athènes.	18
Rome.	15
New-York.	83
Swiss.	10
Berlin.	41 25
Hollande.	51 57
Vienne.	175

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises.	420
Francs français.	178
Drachmes.	257
Lires italiennes.	145
Dollars.	118 50
Roubles Romanoff.	52 50
Kerensky.	9 50
Leis.	47 50
Levas.	36 25
Billets Banque Imp. Ott.	1er Emission.

MONNAIES (Or)	
Livre turque.	507

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres	
Clôture du 6	
Ch. s. Paris.	51.47
« s. Vienne.	incoté
« s. Berlin.	178.25
« s. New-York.	3.55.37
« s. Sofia.	incoté
« s. Bucarest.	151.50
« s. Rome.	77.25
« s. Genève.	21.65
Prix argent.	60.38

Paris Clôture du 6	
Ch. s. Londres.	51.37
« s. Berlin.	28.75
« s. Vienne.	6.38
« s. New-York.	14.450
« s. Bucarest.	32.75
« s. Athènes.	incoté
« s. Rome.	66.
« s. Genève.	237.
« s. Bruxelles.	106.25

Riz 180.	Pois 150.	Fécule 150.
Le Havre 3.		
Coton sept 536 oct. 533. nov. 522.		
Lyon, 2.		
Soies Cévennes 270 Italie 260/270.		
Japon 170/175. Chine 260. Syrie manque		
Canton 175.		

ADHESIONS
à
la ligue des locataires

Souscriptions remises à l'Amicale, siège de la ligue.	
Ptcs	Ptcs
J. Diamandinis	25 Th. Hilbert
R. Hassan	20 A. Angelides
R. Bouscovich	25 Anonyme
Dr G. Chénidjian	100 G. Boragine
E. Vucemio	10 P. Sradomos
Paul	20 A. Badasarian
N. Saadjan	20 V. Sidi
Dr Z.	50 Mme S. Ventura
Dr. Allahverdi	50 S. Abramovitz
L.	50 Dr. Eusthianos
Hamandjian	50 Stamatidis

La Politique

M. Venizelos à Smyrne

L'arrivée de M. Venizelos à Smyrne a été l'occasion d'une véritable manifestation à l'égard du premier ministre hellène, quoique, pour éviter précisément une explosion d'enthousiasme populaire, M. Venizelos avait décidé de ne pas descendre à terre.

Ce voyage avait trait, croyons-nous, à la nouvelle situation créée par l'avance grecque en Asie Mineure. Il était nécessaire, devant le nouveau problème que pose cette avance, qu'une prise de contact ait lieu entre le généralissime de l'armée grecque et celui qui dirige les destinées du royaume hellénique.

Mais il était aussi bon que M. Venizelos vint porter à Smyrne libérée le salut de l'homme qui travailla plus que tout autre au rêve séculaire de l'ionie, à la constitution de cette Egeïde qui remplace les temps modernes à ce que fut la plus haute antiquité : l'Egée, une mer entièrement grecque.

Les plus grands poètes l'ont chantée, cette mer aux flots idéalement bleus sur laquelle pointent ces îles nombreuses qui forment comme autant de brillantes étoiles sur ce nouveau firmament renversé. Notre collègue du Temps, M. René Puaux, a publié, l'année dernière, une remarquable brochure relevant tout le caractère hellénique, à travers les siècles, de la mer Egée, depuis les temps d'Homère où les trirèmes légères, plus poétiques assurément que nos superdreadnoughts massifs et enfumés, transportaient les poilus de l'époque à la conquête des belles Hélices de l'ionie.

Qu'il eût été préférable pour l'humanité que la guerre n'eût pas fait plus de progrès, que l'on se combattît encore avec la lance et le javalot et qu'il eût fallu user toujours du stratagème du cheval de Troie pour entrer dans les villes assiégées ! La guerre avait alors son charme et les morts se comptaient dans les batailles que l'imagination du poète qualifiait parfois de gigantesques. Nous étions bien en Orient, mais, à dire vrai, n'étaient-elles pas gigantesques alors ces batailles qui vogaient se dresser face à face quelques dizaines de mille hommes avec parfois de simples pierres pour tout engin de combat ?

M. Venizelos n'aura pas eu à s'occuper de ce passé. Pratique dans son idéalisme même, il est venu chercher avec ses collaborateurs immédiats, M. Sterghiades et le généralissime Paraskevopoulos, le moyen de pacifier un moment plus tôt l'Asie Mineure, pour le grand bien évidemment de l'ionie qui a hâte de recueillir dans la paix les bénéfices de la situation nouvelle qui lui est créée, que de toute l'Anatolie.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Pour la sécurité de Constantinople
Il nous revient que le gouvernement compte fusionner la direction de la police avec le commandement de la place pour renforcer la sécurité de la ville.

Pour la reprise des relations diplomatiques
Le gouvernement procédera à de nouvelles démarches auprès des Hauts-Commissaires de l'Entente en vue de la reprise des relations diplomatiques.

Sur le front de Brousse
Les forces nationales se concentrent sur le front de Brousse. Elles auraient déjà réuni trois divisions à Bilejik. Ali Fuad déploie une activité fiévreuse. Les forces nationales s'apprêtent à entreprendre bientôt une offensive sur ce front.

Le mouvement anti-nationaliste

Des bandes de volontaires tcherkesses ont été organisées à Ismidt, à Ada-Bazar et Sapandja dans le but de combattre les forces nationales qui ont commencé à reculer vers l'intérieur.

Commission ministérielle

Le Chéikh-ul-Islam, les ministres de l'intérieur, des finances, de la justice et du commerce se sont rendus hier matin à Balta-Liman ou conak du grand-vézir, chez lequel ils se sont réunis en commission pour délibérer longuement sur la situation politique du pays.

Le nouveau vilayet d'Aidin

Le gouvernement a décidé de reconstituer un nouveau vilayet sous le nom de vilayet d'Aidin avec le reste des parties du vilayet de Smyrne et de transférer le chef-lieu de cette nouvelle province dans une autre ville.

Quatre nouvelles censurées

Une panique à Novorossisk
Sébastopol, 5. T.H.R. — On mande de Kertsch : Hier, un voilier est arrivé ici, venant de Novorossisk. Les voyageurs du bord affirment qu'à l'approche des troupes du général Wrangel, les autorités rouges de Novorossisk furent saisies de panique. Les commissaires et les communistes abandonnèrent la ville, et la population manifesta une vive joie en attendant l'arrivée des troupes libératrices.

Par suite de cet état de choses, plusieurs voiliers parvinrent à quitter le port de Novorossisk et la plupart ont pris la direction de Constantinople. Le voilier arrivé à Kertsch a une cargaison de sel destinée par les bolchevistes au port de Batoum.

FRANCE ET ALLEMAGNE

Après les incidents de Breslau

Paris, 7. — Le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, accompagné du ministre de l'intérieur prussien, a apporté dimanche, à l'ambassade de France à Berlin, les excuses du gouvernement allemand pour les incidents de Breslau. Nous croyons, écrit à ce sujet le « Journal des Débats », rendre service aux Allemands eux-mêmes, en réprimant vigoureusement les provocations, dès le début. Si après quelques dures expériences ils se convainquent que leurs espoirs de revanche sont mal fondés, ils consacreront leurs efforts au travail de régénération intérieure. Ce sera profitable pour tout le monde, pour les débiteurs et pour les créanciers, ainsi que pour la paix du monde.

« Au contraire, si certains des alliés donnent aux Allemands l'idée que le traité de Versailles est inapplicable et doit être favorablement révisé, si l'on gémît publiquement sur cette « pauvre Allemagne » qui persiste à croire dans la légitimité de sa guerre préventive, on créera un état de troubles, d'indécision, d'énervement, qui empêchera la rénovation intérieure, le fonctionnement régulier de la Constitution, le désarmement matériel et le désarmement moral. »
« On accuse à tort la France d'ambition, d'égoïsme ou de férocité, lorsqu'elle exige l'exécution pure et simple d'un traité solennel, portant les signatures de la plupart des Etats du monde. Elle remplit un devoir envers l'univers tout entier, y compris l'Allemagne. Le monde ne retrouvera la tranquillité que lorsque les Allemands et leurs anciens complices seront persuadés que le mieux pour eux est d'accepter l'arrêt du destin. » (T.H.R.)

Von Simons à l'ambassade de France à Berlin
Paris, 6. T.H.R. — M. Von Simons s'est rendu à l'ambassade de France à Berlin où il s'est exprimé ainsi :

« Dans la note du 31 août, votre Excellence a fait connaître au gouvernement allemand les conditions dans lesquelles le gouvernement de la République française demande que soit réglé l'incident survenu au consulat de France à Breslau, le 26 août dernier. En même temps, votre Excellence signale une série de manifestations et d'agressions dirigées contre les représentants civils ou militaires de la France en Allemagne. Votre Excellence a fait ressortir à ce propos que le gouvernement de la République française désire entretenir de bonnes relations avec le gouvernement allemand, dans une atmosphère de calme et de tranquillité. Le gouvernement allemand est pénétré du même désir, il désapprouve de la façon la plus formelle tous ces actes qui peuvent, tels les incidents de Breslau, s'expliquer, mais non pas se justifier, par certaines circonstances et certains événements. »

« Le gouvernement allemand regrette l'ensemble des incidents dont les représentants et nationaux français ont été victimes, et donnera les satisfactions réclamées par la note du 31 août. »
Contre la campagne pangermaniste
Paris, 6. T. H. R. — Plusieurs journaux allemands de gauche, écrit le Temps, ont

soigneusement évité d'exciter leurs lecteurs contre la France à propos des réparations qu'elle demandait. Le Vorwärts, organe du parti socialiste majoritaire qui constitue le groupe le plus nombreux du Reichstag, a écrit le jour même où les demandes françaises étaient publiées à Berlin : « Nous prenons position, dès aujourd'hui, résolument, contre la tempête de protestations qu'il faut attendre de la presse pangermaniste, dans ces milieux où l'on a une si lourde part de responsabilité, dans les scandaleux excès qui obligent maintenant l'Allemagne à s'humilier. On n'a que le droit de se taire. »

Cette attitude fait honneur au Vorwärts, et elle fait du bien à la cause de la paix. Le public ne demanderait qu'à distinguer entre les Allemands qui veulent vraiment la paix et ceux qui cherchent tous les prétextes pour raviver l'esprit de revanche et de réaction.

EN GRECE

La succession au trône

Le conseil des ministres a examiné la question de la succession au trône pour le cas où le roi Alexandre n'aurait pas d'héritiers légitimes.

L'idée d'être le nouveau roi à la majorité des 2/3 des députés a été fortement appuyée. Quelques ministres ont suggéré la nécessité d'une décision qui déclarerait la dynastie royale éteinte après le roi Alexandre.

Aucune résolution n'a été adoptée.

Sages réflexions

Dans un article copieusement censuré le Serbest exprime des craintes qu'avec la mentalité qui sévit actuellement ici, avec l'imprévoyance dont on fait preuve, Constantinople, le dernier refuge des Turcs, ne vienne à leur être enlevé. C'est un crime, dit le journal, que de ne point s'efforcer d'avoir sans cesse recours aux moyens destinés à assurer la possession de la capitale. La perte de Constantinople constituerait pour la Turquie comme pour l'Islam la plus terrible des calamités. Le malheureux peuple turc qui souffre déjà du manque de dirigeants capables ne serait pas en mesure de supporter un pareil coup.

« Or nous voyons avec désespoir que les nationalistes ne se font aucun souci des conséquences de leur folle équipée. Leurs agissements peuvent bien pourtant avoir pour conséquence la perte de Constantinople et la formation d'un nouvel Etat turc à Angora ou ailleurs. Mais ces gens-là ne se doutent pas que du jour où le croissant aurait déserté Constantinople, dès cet instant l'Anatolie pourrait être considérée comme perdue. »

Faits divers

Accident de tram

Le jeune garçon Tanache âgé de 11 ans voulant sauter d'un tram en marche et faisant le service d'Ortakeu à Emin Eunu perdit l'équilibre et roula sous la voiture qui lui broya une jambe.

Arrestations

Les meurtriers de M. Nicolaki de New-Chéhir dont nous avons annoncé dernièrement l'arrestation ont été arrêtés par la police à Canlija. Les criminels se trouvent être les photographes ambulants Anastase et son parent Bodos.

Crime d'amour

Le réfugié russe Vassil Rékatine demeurant à Bostandji à Bachi-Benyuk Yalissi s'était tellement épris depuis un certain temps de Mile Avoska, fille de l'avocat Michel d'Avant d'Odessa demeurant dans le voisinage qu'il se décida à faire avant-hier l'aveu de sa passion. L'indifférence de la jeune fille le rendit furieux. Dans un accès de colère, Rékatine déchargea son Browning sur la malheureuse qui tomba raide morte.

Le meurtrier tenta ensuite de se suicider en se logeant deux balles dans la poitrine. Blessé grièvement, il fut transporté à l'hôpital.

MENAGÈRES

Ne nous donnez pas la peine de transporter vous-mêmes vos achats de comestibles. Achetez-les aux divers magasins de la THE ECONOMIC CO-OPERATIVE SOCIETY LIMITED. La maison de confiance par excellence qui vous les expédiera aussitôt à votre domicile exactement pesés et aux meilleurs prix.

VOUS CONNAISSEZ

que notre cave a été et est toujours la mieux fournie.
Vous y trouverez un choix immense de toutes les meilleures marques aux meilleurs prix. Faites donc vos achats de Vins Champagnes et Liqueurs aux divers magasins de la THE ECONOMIC CO-OPERATIVE SOCIETY LIMITED. Un aperçu de certains prix : Véritable Graves (de Luze) et Medoc à Pts. 100 la Bouteille.
Vermouth Italien Ballor à Pts. 90 la Bouteille.
Whisky Anglais Travers à Pts. 120 la Bouteille.

La famille Hurmuz à la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

M. Hagop HURMUZ

décédé avant-hier à Ortakeu.

Le service funèbre aura lieu aujourd'hui, mercredi, à 4 heures et demie de l'après-midi, en l'église arménienne catholique de St-Grégoire l'illuminateur à Ortakeu.

Le présent avis tient lieu de faire part. On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes

CHIRKET-HAÏRIE
Avis

La compagnie du Chirket-Haïrie se propose de mettre en adjudication la fourniture de 24000 tonnes de charbon de terre dont elle a besoin pour la consommation annuelle de ses bateaux.

La moitié de ce charbon sera en lavé et le reste en un charbon tout-venant connu par la compagnie pour avoir été déjà essayé par elle.

La livraison se fera à raison de deux mille tonnes par mois rendu à son dépôt à Couroutchesmé.

Les soumissions devront être faites jusqu'au jeudi 26 courant 2 heures et demie p.m. par lettre fermée avec arrhes ou cautionnement.

La Bertini au Ciné Eclair

Cette illustre actrice obtient actuellement des succès retentissants dans la Colère un drame poignant que tous vont voir.
Prochainement, Impéria, un vrai chef d'œuvre.

The English High School for Boys
Nichantash

The above School will re-open on Thursday, September 16th. The headmaster can be seen at the School on Monday, Wednesday and Friday mornings from 10 to 12.

Arrangements are being made to receive a limited number of boarders pending the rebuilding of the School house.

Collège français laïque
du Taxis

La rentrée des classes est fixée au 23 Septembre

MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot mixte ISPAHAN de la Cie des Messageries Maritimes venant de Marseille, Naples, Pirée, Smyrne, est attendu à Consople vers le 10 et repartira pour Smyrne, Vathy, Beyrouth, Lattaquié, Alexandrette, Mersine, Larnaca, et Tripoli.

L'EMPEREUR ALEXANDRE III partira le 9 courant à 18 heures pour le Levant et Marseille.

L'EMPEREUR NICOLAS I partira le 11 courant à 18 heures pour le Levant et Marseille.

La TOULA partira le 11 courant pour le Levant.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchinnilrichtim han, sur les Quais, Tél. Péra 1343. Pour passagers du pont s'adresser à M. Héloin Berberian, passage Phaliron, No 9 sur les quais.

Navigation à Vapeur Ionienne
G. Yannoulato Frères

Ligne Consople-Brindisi
Le bateau EPEROKI de la navigation Ionienne G. Yannoulato Frères

J. Marcopoli et G. Coumaki

Galata, Moumhané, Couteaux Han No 1-2-3, Tél : Péra 2149
Branche Commerciale
VENTE EN GROS
Stock permanent d'ALCOOL AMERICAIN de 95° en transit.
ACHAT de Pelletterie Mohair, Gomme adragants. Soie de porc etc. etc.

Branche Maritime

Agence et Affrètement de bateaux
Chargement, Déchargement.
Transit, Dédouanement.
Achat et vente de bateaux. 2464-10

MEUBLES-BUREAUX

La Maison Psalty Pour répondre aux nombreuses commandes d'installation de bureaux qui lui sont chaque jour confiées par différentes Banques, Administration, Société etc., ainsi que par des Bureaux Privés, a été obligée d'augmenter considérablement la fabrication des articles de bureau. Dans ce but elle a utilisé deux étages de ses vastes magasins en y exposant un nouveau stock qui permettra au client de faire son choix et d'avoir immédiatement tout ce qu'il lui faut pour l'agencement de son Bureau et en outre des sièges en maroquin ou simili cuir, linoléum, stores, rideaux tapis, etc. Livraison immédiate.

Etablissements PSALTY, Rue Cabristan derrière le Tunnel

Un représentant de la Maison est toujours à la disposition de la Clientèle.
Téléphone Péra 1424.

SIROP TONIQUE HASSAN

Diplôme d'honneur et médaille d'or à l'Exposition d'Hygiène de Paris 1913, Londres et Rome 1914
Recommandé par tous les médecins. Agréable au goût. — Reconstituant. COMBAT EFFICACEMENT : faiblesse générale, Anémie, manque d'appétit, Scrofules, Rhumatismes, Rachitisme, Menstrues, Impuissance. — Employé avec succès pour les convalescents.
Dépôt Général : DROGUERIE HASSAN, Bagtché-Capou. — En vente dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.

DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE
La Russie et l'EuropeDu *Peyam-Sabah* :

La Pologne n'est qu'un intermédiaire dans le conflit qui a surgi entre la Russie et l'Europe. En théorie les Lénine, les Trotski et les Tchitchérine peuvent aspirer à l'amélioration de la situation sociale du monde; mais le régime bolchevique et le gouvernement moscovite qui le représente sont condamnés à disparaître, car l'on n'a pas encore rencontré dans l'histoire un régime et un gouvernement aussi tyranniques et aussi odieux. Les classes ouvrières les plus exaltées de l'Europe et de l'Amérique sont d'avis qu'ils ne feront pas long feu.

En avançant cette vérité l'on ne saurait cependant nier que les bolchevistes sont les maîtres absolus de toute la Russie. C'est pourquoi l'Europe leur attribue une importance considérable; les ouvriers et les socialistes d'Italie, d'Angleterre et de France ne manquent pas de leur prêter leur aide politique. Les Allemands sont toujours à l'affût de toutes les occasions; ils veulent profiter du bolchevisme pour réparer tant soit peu leurs pertes. Par contre les Puissances ententes veulent éliminer cette conflagration par des moyens pacifiques, car elles sont lassées de la guerre. Elles ne pardonnent pas aux bolchevistes l'audace de vouloir imposer leur régime à toutes les nations du monde comme un élixir de bonheur.

En dépit du fait que l'Italie est le pays de l'Entente où l'on compte le plus de partisans de la reprise des relations économiques et commerciales avec la Russie, M. Giolitti, le Premier italien, a tout dernièrement déclaré en parlant du résultat de l'entrevue de Lucerne: « Nous devons demander aux bolchevistes de ne pas intervenir dans les affaires intérieures de la Pologne. Il est du devoir de toutes les nations du monde entier de défendre le droit de la Pologne de se gouverner et de s'administrer comme elle l'entend. Nous ne saurions admettre que les Soviets imposent à la Pologne un régime qui n'a guère donné de bons résultats dans leur propre pays. Le bolchevisme ne fera pas long feu, car ce régime est un retour à la barbarie. La Russie sortira de cette crise tout à fait renouée. »

Quant aux manifestations bolcheviques qui sont de temps à autre provoquées en Asie, au Caucase, en Perse, en Mésopotamie et ailleurs, il est tout naturel qu'un régime barbare trouve un terrain favorable dans ces pays éloignés. Les gouvernements qui comptent leur profit des succès provisoires des bolchevistes dans ces régions ne font que s'exposer à de graves désastres. Pour ce qui nous concerne, nous devons à tout prix leur noter sort à celui de l'Europe et de la civilisation pour devenir un élément de paix et d'ordre en Orient.

Une importante entrevue

A Paris :

Après l'entrevue de Lucerne voici maintenant celle d'Aix-les-Bains. MM. Giolitti et Millerand sentent la nécessité d'unir leurs points de vue et de coordonner leurs efforts. L'ancienne amitié existant entre l'Italie et la France n'a pas manqué de porter ses fruits. L'alliance des deux Etats est tellement forte que de part et d'autre ils ont fait montre de bonne volonté dans le règlement d'un grand nombre de questions et des décisions ont été prises très aisément.

Les relations extérieures de l'Italie du temps même de son alliance avec les centraux étaient empreintes de sincérité notamment envers la France. Cette politique amicale était basée sur la parenté des races et sur les anciennes traditions existant entre les deux pays. L'Italie ne pouvait pas oublier l'ancienne assistance de la France qui a contribué dans la mesure du possible à assurer l'unité de l'Italie.

M. Giolitti qui avait pris part à la Triple alliance appelé aujourd'hui à en effacer le souvenir. A ce point de vue l'entrevue d'Aix-les-Bains a une importance toute particulière. Elle ne se bornera pas cependant à faire oublier le passé, l'entente qui interviendra entre les deux Premiers sera de nature à assurer la paix et la tranquillité du monde.

La question de la Pologne et de la Russie sont des questions compliquées qu'il importe de régler sérieusement un moment plus tôt, soit par une entente avec les bolchevistes, soit par un moyen plus efficace. La question de l'Adriatique obtiendra aussi une solution dans cette entrevue.

Encore cette question

De l'*Alcedar* :

Est-il possible de renouveler les tentatives d'entente avec les kemalistes et les unionistes après tant d'essais que firent les gouvernements qui se sont succédés depuis l'armistice de ceux qui n'ont fait qu'entraîner le pays de Charybde en Scylla ?

Les opposants pourraient-ils consentir à se lancer dans le giron de ces bandits ? Que l'on se figure un moment la situation dans laquelle nous serions exposés vis-à-vis de l'Europe.

Les articles publiés dans le *Peyam-Sabah* par Ali Kemal bey tranchent singulièrement avec ceux qu'il a signés quinze jours auparavant. Ce revirement est dû à l'influence de certains cercles politiques et de ses amis.

Quels pourraient être ces cercles et ces amis ? (censuré)

La seule chose que nous ayons à faire

au nom du salut de la nation c'est de rassembler, de concentrer toutes nos forces pour réduire au plus tôt à néant les rebelles.

PRESSE GRECQUE
L'opposition et les élections en GrèceDu *Proodos* :

L'argument le plus puissant que de puis l'armistice l'opposition et l'ex-roi invoquent, c'est que M. Venizelos, étouffant soi-disant les libertés du peuple et ne voulant pas le laisser exprimer son sentiment, empêchait les élections sous la forme d'ajournements continus.

Meux que personne, ces politiciens sans foi ni loi savaient que cet argument manquait de base. Mais pour la masse simpliste du peuple qu'une exploitation politique influence aisément, ce reproche pouvait paraître puissant et d'une appréciation sommaire.

Or, dès que fut signé le traité et que fut rétabli relativement l'ordre normal des choses, M. Venizelos s'est empressé de fixer la date des élections générales et dans un délai si court que c'est à peine s'il répond aux exigences constitutionnelles.

Et maintenant que tombe l'unique argument de l'opposition celle-ci vient déclarer qu'elle ne participera pas à la lutte, qu'elle s'abstiendra. Pourquoi ?

Pourquoi ne veut-elle plus exercer son droit puisque jusqu'à ce jour elle dénonçait M. Venizelos comme foulant aux pieds les règlements par des ajournements successifs ?

Si l'opposition avait une certaine autorité morale, si elle représentait quelque chose son abstention aurait revêtu de l'importance. Mais une opposition ayant fait faillite, n'exprimant aucune politique nationale et ne signifiant rien numériquement ne peut préoccuper personne, qu'elle participe ou non aux élections prochaines.

PRESSE ARMÉNIENNE
Gloire aux HellènesDu *Joghovourti-Tzain* :

Au début de son affranchissement, en 1830, les frontières septentrionales de la Grèce s'étendaient de Volo à Arta; les îles de Négrepont et des Cyclades lui avaient été adjugées. Sa population comptait à peine un million d'âmes. Le pays était en ruines, sa population avait été atrocement meurtrie et son trésor était vide. Mais rien de tout cela n'avait rebuté les fils géniaux, vaillants et laborieux de l'Hellade qui a été le berceau de la civilisation moderne. L'essentiel était d'obtenir la liberté, et ils l'eurent. La sympathie de tout le monde civilisé allait vers ce peuple affranchi. Ce monde était hostile à un Etat semi-civilisé qui ne s'est fait dans l'histoire qu'une réputation de massacreur et de destructeur. L'Europe s'est-elle repentie du sang qu'elle a versé pour l'affranchissement de la Grèce ? Non, jamais.

Dans l'espace de 90 ans, la population de la Grèce a été sextuplée, sa flotte commerciale centuplée, et ses écoles et institutions d'éducation se sont chiffrées par milliers. Les Grecs devinrent un des éléments les plus indispensables de civilisation et de progrès économique pour l'Europe et l'Orient. En 1920, lorsque les Turcs n'ont pas un seul navire marchand qui puisse jouer un rôle dans le commerce international, la Grèce dispose de centaines de bâtiments qui desservent tous les ports du monde et contribuent à l'expansion économique des nations.

En 90 ans les Grecs produisirent des savants, des artistes et des inventeurs d'une renommée mondiale, alors que la race « dominante » a encore besoin, après 4 siècles et demi d'existence, de professeurs étrangers même dans les écoles secondaires. La petite Grèce est aujourd'hui en mesure de dépenser 15.000.000 de livres pour son armée, alors que la grande Turquie est obligée de conclure un emprunt pour couvrir son budget de 40.000.000 de livres.

Gloire aux fils de l'Hellade qui ont prouvé au monde entier que c'est un grand crime de laisser des nations aptes au progrès sous le joug de nations arriérées et d'entraver ainsi la marche de l'humanité. La Grèce qui est entrée aujourd'hui dans l'aropage des grandes nations impose la volonté de l'Europe à son bourreau d'autrefois... Gloire à la nation géniale hellène !

L'histoire la plus reculée des arméniens et des Grecs a prouvé que ces deux peuples sont exposés aux mêmes dangers et ont les mêmes intérêts en Asie-Mineure et qu'ils se trouvent dans l'obligation impérieuse de collaborer. Il leur importe donc de s'entendre et de s'organiser d'urgence.

Avis

Du ministère des finances :

Un terrain de 3787 ziras sis à Sténia, faisant partie des biens domaniaux est mis aux enchères, avec un délai de sept jours à partir du 31 août 1920. Les enchères seront définitivement closes mercredi. Les intéressés sont priés de s'adresser, munis de leur cautionnement à la direction générale des biens domaniaux au ministère des finances. — 3720-7

A VENDRE

Importante ancienne maison de bijouteries et d'articles de luxe au centre de Péra avec bonne clientèle. Affaire pour capitalistes sérieux. S'adresser par lettre à la direction du journal *Prota*, sous les initiales Y. Z.

LES APPRECIATIONS
des médecins de Constantinople
pour l'extrait de glandes
sémiales du labor.
D. Kalenitchenko

« Je soussigné certifie que l'extrait de glandes sémiales du labor. D. Kalenitchenko est une préparation organique d'une efficacité incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et convalescents. La sus dite préparation m'a donné des résultats incontestables, chez les neurasthéniques et les impuissants. »
Dr Yahoubian médecin de la faculté de Péra, chef de la Croix-Rouge arménienne et de l'Hôpital bulgare — Sakiz-Agatch No 3 Péra Consipie.

a) M. L. âgé de 34 ans, souffrant depuis 2 ans de hémophilie et de toux quinteuse et d'une diarrhée chronique qui aboutissait à la cachexie tuberculeuse. Je lui prescrivis l'extrait de glandes sémiales du labor. D. Kalenitchenko la cachexie est presque disparue, les cavernes se cicatrisèrent, les signes d'asthénie ont disparu, enfin le malade a été complètement guéri après avoir pris 3 flacons.

b) Anémie profonde. M. G. âgé de 45 ans souffrant d'une dysenterie est devenu comme un squelette et à la suite il est tombé dans une anémie profonde : il a été alité depuis 2 mois et demi. Après l'emploi de l'extrait de glandes sémiales du labor. D. Kalenitchenko le malade a été presque complètement guéri et il a gagné 5 Kilos dans 24 jours.

c) albuminurie anémie. — Mon épouse, souffrante depuis six mois d'une anémie et d'un amaigrissement progressif avec quelques traces de glycosée dans ses urines elle a été complètement satisfait après avoir pris un seul flacon de l'extrait de glandes sémiales et le dernier examen de ses urines révéla que le glycosée était néant.

Dr J. Cohen médecin chirurgien, Haskovy Hadjiloulou, Constantinople.

J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalenitchenko soit pour l'impuissance soit pour les rhumatismes et tout autre genre de maladie que j'ai prescrit cette préparation. J'ai reçu des résultats plus que satisfaisants. Mes malades sont à peu près complètement guéris après l'emploi de deux flacons seulement de l'extrait de Glandes Sémiales D. Kalenitchenko.

Dr Sarantis, directeur et médecin en chef de la Croix-Rouge Hellénique Galata No 175.

« Je soussigné certifie que j'ai employé l'extrait de glandes sémiales du labor. D. Kalenitchenko pour le traitement de l'arthritisme et l'impuissance génitale et j'ai obtenu de magnifiques résultats. »

« Des malades surtout qui souffraient depuis longtemps d'une impuissance génitale neurasthénique étaient complètement guéris après l'usage de deux flacons seulement. »
Dr Boyadjis, Croix-Rouge Hellénique Galata, Consipie.

Les médecins prescrivent l'extrait de glandes sémiales D. Kalenitchenko pour libérer l'organisme de l'acidité que l'empoisonnement et cause. Le plupart des maladies, comme l'albuminurie, bronchite, tuberculose, chloïrose, anémie, déréglée sénile, faiblesse générale, impuissance, grippe, épilepsie, névralgie, hystérie, neurasthénie, hémorroïdes, purpura, artériosclérose, rhumatisme, gonée, la darre, l'eczéma, les boutons, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait de glandes sémiales D. Kalenitchenko, est en vente dans toutes les pharmacies de l'Etat et à notre dépôt, le prix du flacon 225 p. Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée L'adresse du dépôt : D. Kalenitchenko, Rue de Brousse 23, appartement N. 2 Péra, Constantinople. 3732

Patriarcat Œcuménique
Tribunal ecclésiastique

Citation

No de Registre : 6451

M. Ioanne Nicolavitch Douneff, sujet russe, habitant de Moscou, actuellement de résidence inconnue est cité à comparaître, en personne ou par délégué légal, le premier lundi d'audience à 1 h 1/2 p.m. trente et un jours après la première publication de la présente, devant le tribunal ecclésiastique du Patriarcat Œcuménique, ou il est assigné pour affaire de divorce par sa femme Antonine Vassilievna Douneff, née Boutouff, chrétienne orthodoxe, veuve de Russie, habitant Constantinople (Grande Rue de Péra, hôtel Royal). En cas contraire, il sera condamné par contumace. La présente sera publiée trois fois de suite dans les journaux de Constantinople *Bosphore* et *Ecclésiastik* Alithia.

Fait au Patriarcat le 20 août,

Le président (signé)

Le métropolitite de Philippopole

BNJAMIN.

Pour copie conforme :

Le secrétaire : A. E. CAROULIS

Le secrétaire (Signé)

ATHANASSE E. CAROULIS.

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats

Pour marchandises et commandes s'adresser à l'agent général Mario Bigliacca, Hotel Continental, Téléphone Péra 224

OFFICINE MECCANICA
STIGLER, Milan
ASCENSEURS

Montecharges, Funiculaires électriques, hydrauliques et à transmission.

Les propriétaires d'immeubles désirant un ascenseur sont priés de demander projets et devis, qui sont établis gratis au

Représentant Général : U. MINACH

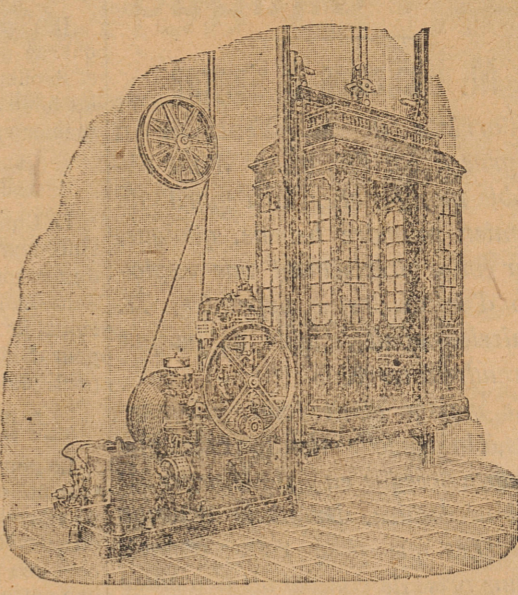
Galata, Arslan Han, No 9

3me étage

Téléphone Péra 492

Galata, Rue Hézarène No 7

Téléphone Péra 1820



CANETTI ET OVADIA

Agents Généraux des Compagnies d'Assurances

INCENDIE : Lloyd de France, MARITIME : Lloyd de France, Paris, Niagara Fire Ins. Co. Paris, Skandinavien, Copenhagen. New-York. H. Mare, Rome.

Expertises, Commissariat d'Avaries, Agents Maritimes

Galata, Merkez-Rahim Han, 2me Etage

TÉLÉPHONE : PÉRA 645.

Bureaux à Stamboul : Modiano & Bassan Messadet Han No 21.

Le monde chic n'est plus tenu de courir à Paris et à Londres pour s'habiller depuis qu'il a à Péra le Marchand Tailleur :

RAFFINÉ 20
où la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne ne coûtent que Ltq :

Appt. Damadian, au coin d'Asmali Mesjid. Grand Rue de Péra

Avis

Du ministère des finances :

Le terrain d'une superficie de 993 mètres qui comprend également un immeuble en pierre à un étage de 300 mètres carré situé aux environs de Djerrah Pacha, dans le quartier Kareki Hussein Tchelebi, sur le boulevard de Khudavendighiar à un point important de la voie des trams, a été mis aux enchères à partir du 24 août 1920 pour un délai d'un mois. Les intéressés doivent s'adresser, munis des arrhes réglementaires, à la direction générale des biens domaniaux du ministère des finances. (3826-10)

Du ministère des finances.

Le local servant de bureau de perception et situé à Voivoda Djadessi (Galata) a été mis aux enchères à partir du 31 août 1920. L'adjudication définitive aura lieu le mercredi 8 septembre 1920. Les intéressés doivent s'adresser munis des arrhes réglementaires à la direction générale des biens domaniaux du ministère des finances. (3769-7)

Compagnie Commerciale
et Industrielle du Levant
COLEVANT

SECTION FABRIQUE CARTONNAGES

Fabrication de boîtes en tous genres

PRIX MODÉRÉS

On cherche des Agents

Bureau : Assicurazioni Generali

Han No 64.

Galata, Tél : Péra 1118

Alfred V. Riches & Co

Agents Généraux de :

The Mercantile Fire Insurance

Company

Assurances Maritimes auprès

du Lloyd Anglais.

Stamboul, Foundouklian han No 20.

Tél. St. 2157.

Lycée juif de jeunes filles "Esra"

La directrice venant de New-York ne pouvant pas arriver avant le 10 septembre l'école reprendra ses cours jeudi le 16 septembre à 9 h. a. m.

Les inscriptions pour anciennes et nouvelles élèves auront lieu à partir de lundi 6 courant tous les jours à la direction du Lycée Péra, Combaradjie rue Terdjman 16.

Dr Markus.

MESDAMES PROFITEZ
CHEZ :

A. Magni et P. Milovich

Fermeledjiler Yenihan (1er ét.)

ON VEND

Chapeaux d'hiver

(Modèles arrivés de Paris)

Garnitures pour Chapeaux

fleurs, plumes et fantaisies

(Modèles arrivés de Paris)

Jaquettes en laine

Costumes » » tricotés

Cache cols en soie

Blouses et lingerie pour femmes

A des prix

défiant toute concurrence

Modes & Chapeaux

des Grandes Maisons de Paris chez :

GEORGES ANTOINE

ar rivages hebdomadaires de

modèles

Exposition Permanente

GRAN RUE No 291

Téléphone Péra 367

La Maison

Constant Bay et fils

informe les intéressés des Laboratoires Gabail de Paris qu'elle a fait subir une baisse sensible sur les produits des susdits Laboratoires dont elle est la seule dépositaire pour la Turquie

Constant Bay et fils

Bagtché Kapou Anatol han

STAMBOUL

Téléphone St. 2825

DR PY PELLEGRINI

Ancien chirurgien chef des Hôpitaux militaires de Spezia et Venise, ancien chirurgien interne de l'Hôpital civil de Venise

Visite Gratuitement

les pauvres les Mardi et Samedi

de 3 à 4 p. m.

GRAND RUE DE PANCALDI No 45

Téléphone Péra 528

Offres et Demandes

Chien bull-dog à vendre âge 48 mois. S'adresser Rue Glavany No 22. (3814-2)

A louer magasins, dépôts, grandes caves, garage, écuries, remises, potager. S'adresser Guichard, 27 Rue Arpasou, en face Omourja Ferikuey. (3839-1)

Allemand et Anglais Leçons particulières. Prière de déposer offres Librairie Raymond Grand Rue de Péra 455, pour Mme E. B. (3750-6)

A louer cause départ maison à Nischantche richement meublée 8 pièces environ, buanderie, terrasse, cuisine, eau Dercos, électricité. S'adresser à M. Andonian Noradouglian Han No 1 Galata. (3797-6)

A vendre ou à louer yali à Roumélie-Hissar à bord de la mer, 28 chambres environ, confortablement meublées ou sans meubles, indépendance absolue, écurie. S'adresser à M. Andonian Noradouglian Han No 1 Galata. (3799-6)

A louer prix modéré maison meublée entre Moda et Kadikéy très bien située, 7 chambres dont 3 chambres à coucher, salle à manger, bain avec jardin et éclairage, gaz. S'adresser : Pharmacie Antipia - Grand Rue de Moda ou Stamboul, Tchitchek-Bazar, Altı-Parmak Han No 3. (3753-3)